



Papouasie ? Non : Sous-Dine !

Deux jours à Champ Laitier

Date Vendredi 31 juillet et samedi 1^{er} août 2026

Cavités vendredi : 3 souches ; samedi : Tanne du Hamster Géant, Trou des branches cassées (CL25), SCF36 et T708

Secteur montagne de Sous-Dine et montagne des Frêtes, Haute-Savoie

Participants Clément Garnier, Hugues Foltzer (le vendredi seulement), Jean-Florent Raymond

TPST vendredi : 9h30 ; samedi : 2h30 + 1h au Hamster, 30 min au T708, ~8h sur la zone

Type de sortie exploration et désobstruction

Rédaction JFR

Retour à Sous-Dine 3 semaines après le camp pour aller revoir le fond des 3 souches où une désobstruction était sur le point de passer. On en profite pour monter de quoi rester un deuxième jour sur place pour de plus petits objectifs. Hugues se joint à nous pour le vendredi. Nous partons du pont de Pierre avec des gros sacs : matériel de désobstruction, matériel de bivouac, C50 pour le samedi, moult litres d'eau... La montée est poussive sous le poids de notre équipement et de la chaleur du matin.

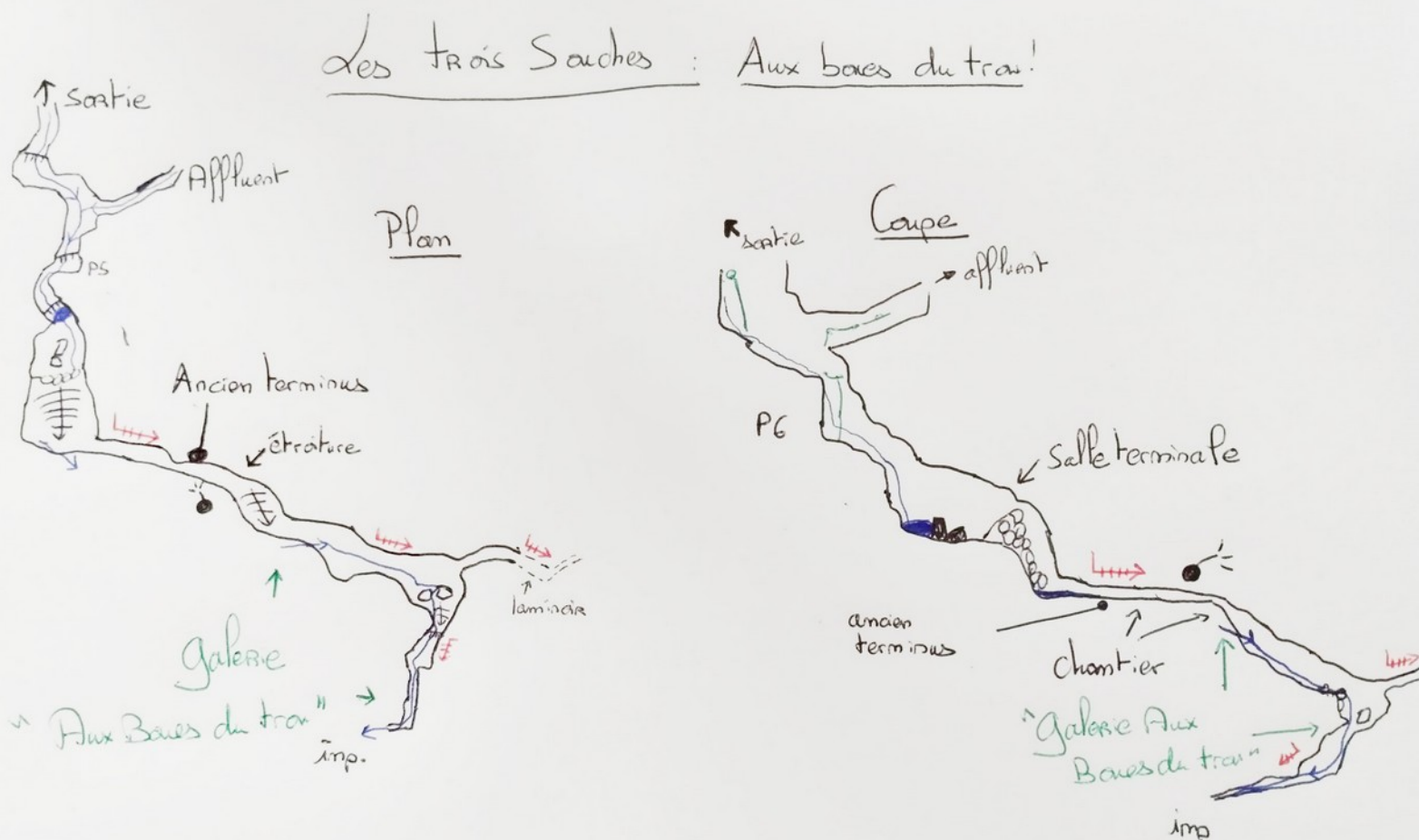
Entrant dans le trou à 11h nous retrouvons la fraîcheur et les puits s'enchaînent. Au balcon nous récupérons une corde stockée là qui n'avait pas l'air trop vieille et remplaçons celle la verticale qui suit. Cette dernière est énorme (coince même en « C ») et n'a pas l'air toute jeune. D'ailleurs le marquage indique 89 et quelque chose nous dit que qu'il ne s'agit pas de sa longueur...

Au fond du trou, la rivière se perd sous des blocs et le terminus de la dernière fois se situe au bout d'un boyau désobstrué qui part dans la même direction. Clément, impatient de le voir, part devant et commence à élargir à la massette, couché à plat ventre. Hormis la position, c'est très facile car la paroi de gauche est une sorte de

feuilleté roche/argile. La difficulté est surtout de ressortir les gravats et on est contents d'être 3. Le courant d'air aspirant ne fait aucun doute et on se refroidit. On change de rôles. Finalement on arrive à un point où on distingue une petite descente et où on entend l'actif couler. Mais c'est encore trop étroit et le rocher devient meilleur, donc moins facilement désobstruable. Des moyens plus percutants sont mis en œuvre et suivis d'une nouvelle opération massette. Ça y est, je peux franchir l'étranglement, non sans avoir vidé toutes mes poches auparavant afin d'être le plus fin possible. Cinq mètres plus bas je fais tomber des blocs et casse les cornes qui gênent le passage puis tout le monde peut me rejoindre. On a retrouvé l'actif qu'on descend ensemble sur quelques mètres jusqu'à une petite salle, blocs au sol et argile jusqu'au plafond. Clément trouve que ça ressemble furieusement à l'Entonnoir mais nous n'y sommes pas encore. Le courant d'air se divise : une partie s'en va dans un boyau en hauteur à gauche qui devient très vite impénétrable et ce sur au moins 5m. Il faudrait désobstruer dans le rocher pour voir la suite qui ressemble à un petit méandre (amont ou aval, ce n'est pas clair). Le reste du courant d'air suit l'actif en s'infiltrant entre des blocs en bas de la salle. En jouant de la massette et en tirant à plusieurs sur les blocs pour les faire basculer nous ouvrons le passage (photo ci-contre), un laminoir descendant d'argile. On se glisse dedans avec Clément. Quelques mètres plus bas se présente un petit boyau horizontal parcouru par l'actif (photo page suivante). Clément fait



31/07/2026 17:02



une incursion en marche arrière puis je vais tête en avant voir le point extrême situé quelques mètres plus loin : obstruction de cailloux et d'argile avec le plafond qui descend. On pourrait creuser avec l'espoir d'un élargissement juste après mais il faudrait être mieux équipés car venir ici demande de se coucher dans la flotte.

Nous ressortons humides et sales de ce cloaque et repartons vers la surface, avec une petite pensée pour Alain Marbach qui voulait justement désobstruer le fond de cette cavité. Nous sommes bien chargés car, en plus du matériel de désobstruction, nous remontons toutes les cordes stockées que nous croisons (périmées bien sûr). Ça sera toujours ça de fait pour le déséquipement ! Nous émergeons vers 20h30. Il tombe quelques gouttes. Hugues redescend au pont de Pierre avec la plupart de ces cordes tandis que Clément et moi commençons la cuisine à l'abri d'un gros sapin et installons les hamacs.



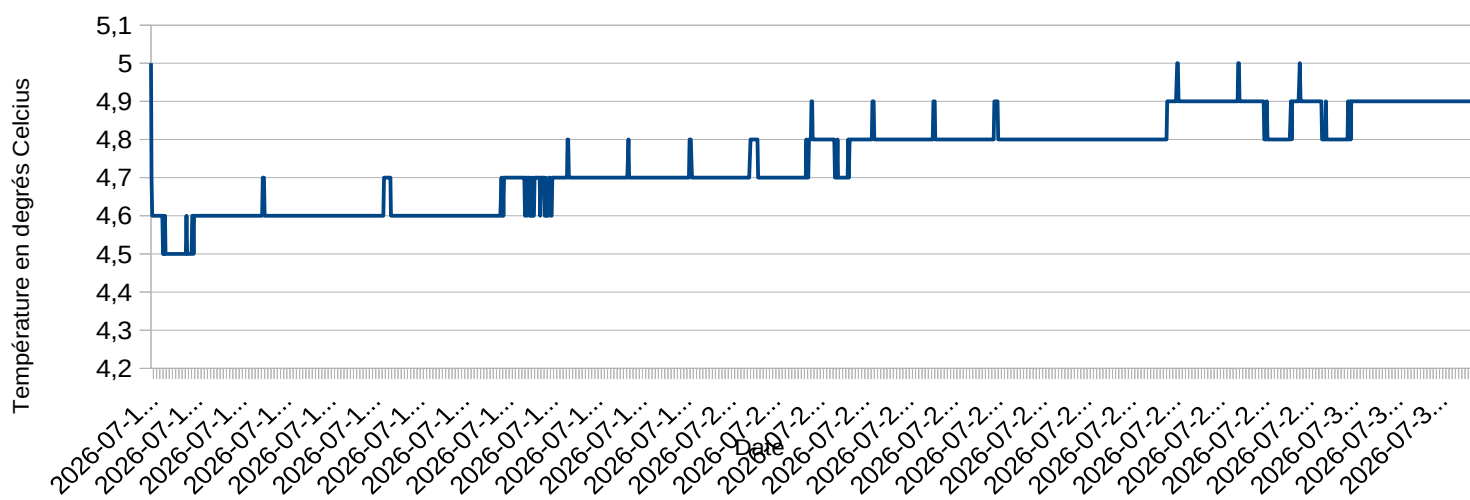
Clément ressort du boyau terminal des 3 souches.



Clément remonte un puits dans la rivière des 3 souches.

Samedi matin nous remballons toutes nos affaires et marchons jusqu'à la tanne du Hamster. On s'affaire à déblayer l'opération de la séance précédente puis Clément s'applique à préparer la suivante. Pendant ce temps je vais récupérer les thermomètres enregistreurs au Trou des Branches Cassées (CL25) juste à côté et au SCF36 sur la montagne des Frêtes. Le premier indique 4.6 degrés et le second 4.9. Toutefois l'analyse des données du second thermomètre (voir ci-dessous) suggère

Évolution des températures du SCF36 entre le 10/07/26 et le 01/08/26



qu'il s'agit probablement juste d'un éboulis qui aspire en hiver et se réchauffe doucement.

Les données du premier thermomètre seront analysées plus tard car nous l'avons reposé ailleurs. Quand Clément ressort nous cachons nos affaires de bivouac et partons vers le T708, un trou ventilé avec un P50, qui n'aurait été vu qu'une fois. Pour y accéder nous montons

sur la montagne des Frêtes d'abord par un sentier balisé puis droit dans la pente jusqu'à une zone toujours pentue mais moins boisée et creusée de nombreuses dolines. Clément me montre quelques trous puis nous atteignons le T708, aidés par le GPS. On pique-nique puis je pars pour équiper. Il y a déjà un spit avec plaquette en place. Le départ est étroit. Je tire une courante inclinée jusqu'à un redan 2-3m plus bas, duquel on voit la verticale jusqu'à un palier et du noir ensuite. Je purge, ça résonne bien. Mais au moment de percer pour installer les amarrages de la tête de puits : rien. Le perfo ne marche pas... La seule possibilité d'AN serait une sorte de lame calcitée coincée à droite, qui ne m'inspire pas du tout donc je remonte. Déception ! On laisse la grande corde au niveau du redan et la main courante équipée car Clément prévoit de revenir prochainement. Un thermomètre a été posé au dessus de la verticale. Comme nous devons repasser par le Hamster récupérer nos affaires, nous profitons pour aller déblayer à nouveau. La suite n'est pas visible à cause d'un coude vers la gauche. Nous refaisons les sacs et redescendons dans la vallée et le cagnard.



Le SCF36 et son tas de déblais

Suite à donner

- 3 souches : faire la topo de la première du jour. Ensuite ?
- Hamster : continuer... Sur place caché dans un petit sapin il y a 2.5L d'eau.
- SCF36 : abandon.
- Trou des branches cassées : attendre les données du thermomètre.
- T708 : équiper et descendre le puits puis suivre le courant d'air.